

retenue de 100 livres sterling sur l'allocation que l'Etat lui attribue ; en cas de récidive, elle sera immédiatement rayée du nombre des écoles « reconnues ». Or, il faut savoir que les écoles normales « reconnues » ont seules autorité pour délivrer les certificats d'aptitude requis pour enseigner dans les écoles primaires. C'est ainsi que M. Mac-Kenna se flatte d'arriver à son but qui est de fermer les écoles confessionnelles : elles cesseront d'exister faute d'instituteurs et d'institutrices.

Comme on a dû le remarquer, il s'agit cette fois, non plus d'un projet de loi que la chambre des Lords pourrait encore amender ou rejeter, mais d'un décret ministériel qui devenait exécutoire le 1^{er} août.

Dès le 25 juillet, une délégation des catholiques anglais, composée de l'archevêque de Westminster, de l'évêque de Liverpool, d'ecclésiastiques et de laïques de toutes les classes, se rendait auprès du premier ministre pour protester énergiquement contre l'ordonnance de M. Mac-Kenna. Ni celui-ci, ni le premier ministre n'ont adressé à la délégation de promesses bien rassurantes. Mais il est certain, comme l'a assuré séance tenante l'évêque de Liverpool, que les catholiques résisteront à la nouvelle ordonnance par tous les moyens possibles.

Ainsi que le recommande l'Intention proposée pour le mois de septembre par l'Apostolat de la Prière, prions Dieu pour que nos frères d'Angleterre sortent victorieux du nouvel assaut qu'ils ont à subir.

— « o p o » —

Campagne antialcoolique

— o —

Nous avons déjà parlé avec admiration de cette Ligue antialcoolique qui s'est fondée à Québec, sous l'inspiration de nos classes dirigeantes, pour appuyer la croisade entreprise par l'épiscopat et le clergé contre le vice de l'intempérance.

Cette Ligue a tenu aux Trois-Pistoles, dimanche dernier, une grande assemblée populaire, où les honorables sénateur Choquette et L.-P. Pelletier, et M. Edmond Rousseau (auteur du livre contre l'alcoolisme qui a eu tant de succès) ont adressé la parole à un auditoire immense, venu de toute la région d'alentour, et dénoncé avec grande énergie les dangers de l'intempérance.

Le soir du même jour, M. Edm. Rousseau et M. le notaire